

**Argument de la journée d'étude**  
**Résistances aux psychoses**

13 mars 2021

auditorium de l'IPT – Paris

organisé par L'instance lacanienne

La reconnaissance de la possibilité du transfert dans les cures avec les sujets psychotiques est souvent mise à mal et nécessite d'être questionnée. En quoi la psychose convoque-t-elle un rapport particulier à l'articulation du savoir et de la vérité ? Qu'en est-il alors du sujet supposé savoir, comme raison du transfert ?

Lacan a toujours reconnu la variété des psychoses, tout en conférant à la paranoïa une place particulière. Existe-t-il des traits de structure reconnaissables, qui permettraient de distinguer différents types de psychoses ? En quoi ces traits ne se confondraient-ils pas alors avec des traits symptomatiques ?

Il s'agit de tenir compte des modifications que le passage de la forclusion du Nom-du-Père à une lecture borroméenne dans *Le Sinthome* a entraînées dans l'abord des psychoses, en passant par *R.S.I.* (21 janvier 1975) avec la référence à la fonction d'exception du père.

Se pose ici la pertinence d'une élévation de Joyce comme cas paradigmatique de psychose, ce que Lacan ne fait pas. Pour Lacan, chaque psychose s'articule à une particularité signifiante du sujet, ce qui donne lieu à une nomination spécifique (psychose lacanienne, maladie d'avoir une mentalité...)

L'existence des psychoses en référence à la structure clinique ne peut se faire pour Lacan que dans la mesure où, affirme-t-il, chacun est normal dans sa structure. Une normalité dans la structure ordonnée par le sort du désir et par « la façon dont le sujet méconnaît les termes, les éléments et les fonctions entre lesquels se joue le sort du désir, pour autant précisément que quelque part lui en apparaît sous une forme dévoilée un de ses termes » (*L'identification*, 21 juin 1962). Chaque structure se spécifiant d'une forme dévoilée parmi les trois termes en jeu dans le désir : le corps pour la psychose, le phallus pour le pervers, l'Autre pour la névrose.

Le terme « psychose » dans son rapport au désir garde sa valeur pour contrevenir à l'escamotage de la dimension sexuelle à l'œuvre dans la sémantique du handicap, de l'autisme qui fait oublier l'*auto-érotisme*, ou du transgenrisme au lieu du *trans-sexualisme*.